J. Gynäkol. Endokrinol. CH 2021 · 24:2–3
<https://doi.org/10.1007/s41975-021-00190-3>
 Accepté: 12. Mars 2021

© Springer-Verlag GmbH Austria, ein Teil von
 Springer Nature 2021

Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne, Berne, Suisse

Éditorial

Chère consœur, cher confrère,

Le printemps approche et depuis quatre jours, les magasins en Suisse accueillent de nouveau les clients. Cela provoquera chez beaucoup de personnes une sensation de bonheur associée notamment à une élévation du neurotransmetteur sérotonine. Mais d'où vient la sérotonine? Et quelles sont les conséquences d'un trouble de l'équilibre du tryptophane? L'article de *M. Passarge & B. Schütz* vous donne à ce sujet de nombreuses informations intéressantes et applicables dans la pratique.

Le tryptophane influence entre autres notre système immunitaire. Et les femmes sont plus souvent atteintes de maladies auto-immunes que les hommes. Les maladies auto-immunes fréquentes chez la femme comprennent les thyroïdites auto-immunes, dont en particulier la thyroïdite de Hashimoto. Là, on est souvent amené à décider quel taux sérique de TSH il faut viser et lequel exige un traitement. L'article de *Mondorf A et al.* se penche sur cette question et examine en particulier comment la fonction thyroïdienne doit être évaluée et traitée dans la ménopause.

Le risque d'ostéoporose chez la femme augmente avec l'âge et surtout avec l'arrivée de la ménopause. L'ostéoporose étant une maladie insidieuse, elle échappe parfois à la vigilance. C'est pourquoi il est tellement important que les gynécologues y soient attentifs. L'année dernière, la société médicale ASCO a publié une mise à jour de ses recommandations concernant l'ostéoporose. C'était là une occasion de faire le point sur la gestion de la santé des os (*Stute P & Meier C*).

Le thème de l'ostéoporose ne concerne toutefois pas uniquement la femme âgée! Les os peuvent être atteints aussi

dans l'adolescence ou à l'âge adulte jeune, p. ex. lors d'un déficit en œstrogène dû à un trouble de conduite alimentaire ou au sport de compétition. Jusqu'à présent, les conséquences du sport de compétition étaient perçues essentiellement chez les jeunes filles et les femmes, et la dérégulation hormonale correspondante était appelée «triade de l'athlète féminine» (TAF). La TAF se manifeste par une aménorrhée associée à une densité minérale osseuse réduite et à une moindre disponibilité d'énergie. Mais comme les athlètes masculins peuvent évidemment être eux aussi affectés par une moindre disponibilité d'énergie, on parle désormais – plus équitablement – de déficit énergétique relatif dans le sport (relative energy deficiency in sport, RED-S). L'article de *S. Baumgartner* examine la gestion du RED-S chez les jeunes filles et les femmes.

Je vous souhaite une lecture instructive et intéressante! Maintenez vos taux de sérotonine et de vitamine D à un niveau suffisamment élevé pour bien supporter le confinement et surmonter le mieux possible une éventuelle infection par le coronavirus!

Bien à vous,
 Petra Stute

P.S. Adhérez maintenant au réseau gratuit GEF et recevez régulièrement des nouvelles dans le domaine de l'endocrinologie gynécologique! Il suffit de vous inscrire par e-mail à l'adresse gynendofreunde@gmail.com

Adresse de correspondance

Prof. Dr. Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne
 Friedbühlstrasse 19,
 3010 Berne, Suisse
petra.stute@insel.ch

Conflit d'intérêts P. Stute déclare ne pas avoir de conflit d'intérêt.

Note de l'éditeur. Springer Nature conserve une position neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques et les affiliations institutionnelles figurant dans ses publications.

Hier steht eine Anzeige.